

Lettre destinée aux professionnels de la petite enfance sur le port du masque

Les 3 premières années de vie sont déterminantes dans le développement physique, moteur, psychique, émotionnel, social et cognitif de l'enfant. Ce développement dépend directement des interactions avec les adultes qui l'entourent. C'est aussi dans cette période que les connexions neuronales se développent de façon exponentielle ! C'est pourquoi avoir un visage masqué n'a rien d'anodin et peut avoir de sérieuses conséquences que nous découvrirons certainement dans les années à venir si le port du masque face à des bébés perdure.

Dès la naissance, le bébé est naturellement attiré par le visage humain, (plus spécifiquement maternel) et par le son de la voix humaine; c'est entre la distance qui correspond à celle du bébé dans les bras et le visage de la personne qui le porte (20 à 30 cm) que sa vision encore immature s'accommode parfaitement. C'est donc le visage humain son premier centre d'intérêt et la source de son développement.

Le visage humain est non seulement son premier centre d'intérêt mais aussi sa référence sur les plans affectif, émotionnel, sécuritaire. Son regard porté sur le visage de l'adulte qui lui fait face est particulièrement intense et le visage regardé est ainsi porteur d'une quantité phénoménale de messages qui vont tisser sa toile neuronale.

Au début de ses 3 premières années de vie, l'enfant ne peut comprendre le lexique et la syntaxe de la langue, c'est pourquoi les adultes adaptent leur langage, de façon spontanée en s'adressant à lui ; c'est ce qu'on appelle le 'baby talk' : L'adulte change l'intonation et l'expressivité de son propre visage qui a des mimiques très riches, des grimaces très variées, des jeux buccaux, très accentués...pour se mettre à la portée de l'enfant.

Ce langage 'facial' non verbal est prépondérant dans les 1ères années de vie. C'est toute la partie basse du visage qui est sollicitée et sur laquelle l'attention du bébé se focalise.

Le visage est pour lui un modèle sur lequel se met en place le mimétisme et qui va lui permettre de développer les sons ; c'est aussi grâce à l'expression du visage qu'il voit et auquel il va s'identifier, qu'il va mettre du sens sur les émotions (joie, colère, tristesse...).

Ainsi, Le bébé associe les sons, avec l'articulation et avec les émotions dans un échange visuel intense et permanent dès lors que l'adulte se penche vers lui et entre en communication.

« L'isolement est la pire des agressions. Un isolement sensoriel est une altération du cerveau. On voit que le circuit de la mémoire et de l'émotion s'atrophient et dans ce cas, c'est une grave altération ». (B Cyrulnik : France bleu, le 28/10/20)

« La privation de la vue du visage des intervenants est une mutilation psychique ». (JD Michel, anthropologue de la santé et expert en épidémiologie).

Voici quelques rappels :

- 0 mort de la COVID 19 en dessous de 15 ans,
- La presse rapporte très peu de cas d'infections chez les tout petits et quand c'est le cas, les symptômes sont extrêmement modérés, car les bébés sont plutôt sujets aux rhinovirus et semblent avoir une immunité naturelle qui les protège des coronavirus.
- Une étude coréenne rapportée par l'OMS indique que les enfants de moins de 10 ans sont moins contagieux que les adultes.

Les bébés n'étant ni vecteurs, ni porteurs, ni malades, il est donc urgent de réfléchir à des alternatives pour garder vos visages entièrement visibles à chaque fois que vous êtes face à un enfant et en interactions avec lui.

Vous remerciant pour l'attention que vous porterez à cette problématique, je vous adresse mes respectueuses salutations.

Delphine Delacour

